

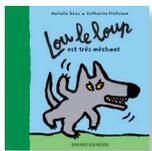
Des images et des mots... une narration à deux voix

De l'album à la bande dessinée, la littérature pour les plus jeunes s'appuie traditionnellement sur l'image. Ces œuvres paraissent plus simples à lire, pourtant elles ont leur spécificité et nécessitent des stratégies particulières. Voici quelques pistes pour une appropriation progressive.

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil

Découvrir des personnages de séries pour lire et relire. La bande dessinée propose souvent des séries. Il est donc intéressant de découvrir un album en classe pour en faciliter ensuite une lecture personnelle individuelle, objectif final de l'apprentissage.

Lire Lou le loup à l'école maternelle : découvrir le genre



LOU LE LOUP, Murielle Szac, Catherine Proteaux (Bayard Jeunesse).

Les aventures de Lou le loup sont initialement publiées chaque mois dans le magazine *Tralalire* sous forme d'une planche comprenant 7 vignettes numérotées. Cette mise en page particulière constitue un pas vers la bande dessinée. Par ailleurs, les élèves peuvent retrouver sept albums (ciselés pour les mains des plus petits) réunis dans un cube. Il est intéressant de travailler avec ces deux supports différents pour installer la connaissance du personnage, la notion de série et favoriser l'appropriation des objets à lire par la manipulation.

- Commencer avec les albums, parce que le montage permet d'apprendre à tourner les pages et ne présente qu'une seule image de Lou le loup par page.

- Choisir pour commencer *Lou le loup est très méchant*. Ce volume ne présente pas un implicite trop important et organise des rencontres avec d'autres personnages facilitant la relation au changement de pages. Lire l'histoire (en ateliers avec trois à quatre élèves) et laisser le temps d'échanger, de nommer ou montrer les personnages. Faire reformuler le récit.

- Puis, apporter d'autres albums (par exemple *Lou le loup est de mauvais poil*, car il installe d'autres rencontres). Favoriser ainsi la découverte de la notion de série : comprendre que le même personnage vit des aventures différentes. Procéder de cette manière jusqu'à ce que les élèves soient familiarisés avec Lou le loup et l'idée qu'il vit diverses aventures.

- Apporter ensuite un numéro de *Tralalire*, faire retrouver Lou le loup dans le sommaire.

re. Puis montrer la bande dessinée. Laisser les enfants s'exprimer sur le support, demander s'ils reconnaissent le personnage. Identifier le sens de lecture.

Lire Ariol : entrer dans les codes de la bande dessinée



ARIOL, Emmanuel Guibert, Marc Boutavant (Bayard BD).

Le personnage d'Ariol est un ânon plutôt sympathique, figure enfantine, qui évolue dans le monde d'aujourd'hui. Comme Sempé et Goscinny avec le petit Nicolas, Emmanuel Guibert et Marc Boutavant sont parvenus à recréer symboliquement l'image d'Épinal de l'enfance d'une époque (le XXI^e siècle).

Fan d'une série télévisée, Ariol passe du temps chez ses grands-parents ou avec son copain Ramono, un cochon qui porte bien son nom. Il est fasciné par la belle voiture de son oncle, reste seul à la maison avant l'école, joue à la console, fait des bêtises en classe, aime en secret Pétula, la petite vache, et préfère le jeu au travail scolaire. Ce personnage, héros miroir des enfants d'aujourd'hui, évolue dans un monde animalier qui calque en de nombreux points, avec tendresse et humour, le quotidien actuel. La compréhension de l'œuvre n'est pas donnée d'emblée, mais les enfants n'auront aucun mal à s'attacher et s'identifier au personnage. Il ne s'agit pas d'étudier de façon précise l'album, mais de donner les clés pour s'approprier les contraintes du genre et faciliter une lecture choisie par l'enfant.

>> Entrer dans une anthologie

Chaque album constitue une anthologie qui reprend 12 aventures (chacune publiée une première fois dans le magazine *J'aime lire*).

- Il donc faut comprendre l'organisation de l'œuvre : chaque récit est matérialisé par un bandeau de couleur et un titre contextuel. Un sommaire permet de tous les retrouver.

- Par ailleurs, le foisonnement des personnages peut poser une difficulté. Il faut apprendre à utiliser le dictionnaire en images qui se trouve sur le rabat de gauche.

- Enfin, il faut s'approprier le sens de lecture. Chaque planche ne propose pas plus de quatre vignettes qui respectent les conventions gauche-droite. Il n'y a pas de cartouche, ce qui simplifie la compréhension, mais l'ordre des phylactères peut poser une vraie difficulté. Il faut donc apprendre le code de lecture : les bulles sont superposées, on les lit de haut en bas à l'intérieur d'une vignette (cf *Ariol, une jolie vache* p. 38 vignette 1) tout en respectant les juxtapositions de gauche à droite (cf p. 40 vignette 4).

- Enfin, on pourra construire des activités de compréhension des jeux de langage (ex. : « C'est vraiment sûr que la grippe ne peut pas passer du coq à l'âne. ») qui rendent la lecture de cette œuvre passionnante à tout âge.

Lire un album de Marion Duval : le récit long en bande dessinée



MARION DUVAL, Yvan Pommaux, Louis Alloing, (Bayard BD).

Quand les élèves sont à l'aise avec la modalité de lecture, on peut aborder une œuvre plus conséquente et qui prend en compte d'autres aspects du genre comme *Marion Duval, les disparues d'Ouessant*. Il s'agit alors d'intégrer de nouveaux codes (distinction pensées-paroles par la forme des phylactères, cartouche...). Pour le travail de compréhension, on procède comme pour un roman policier.

- **Construire le système des personnages** que l'on découvre peu à peu par la série avec les protagonistes récurrents et des structures régulières : Marion mène l'enquête avec un(e) ami(e), son père journaliste la rejoint ou n'est jamais très loin, les relations adjuvants-opposants restent assez manichéennes...

- **Construire le cadre spatio-temporel** qui évolue au fil du récit. On prend bien sûr appui sur l'image mais d'autres codes peuvent être employés (voir p. 11 le récit dans le récit).

- **Construire des attentes de lecture** par émission d'hypothèses et dévoilement progressif. La bande dessinée est conçue ainsi puisqu'elle a d'abord été publiée en feuilleton dans *Astrapi*.